

Ngarlejy YORONGAR

Tchad: Démocratie, crimes, tortures et mensonges d'Etat
(Autopsie d'un assassinat annoncé le 3 février 1999, programmé et exécuté le 3 février 2008)

La main dans la main, Déby
roule Sarko dans la farine:

Les yeux dans les yeux,
Sarko lui répond:



Préface de Jean-Paul Tedga

L'HARMATTAN
5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 - PARIS
© L'Harmattan 2008

TCHAD :

DÉMOCRATIE, CRIMES, TORTURES ET MENSONGES D'ÉTAT



Au cours de ses études universitaires au Canada et en France, le Député Ngarlejy Yorongar a eu des collègues de diverses nationalités qui sont devenus des hautes personnalités dans leur pays, à l'exemple de son condisciple du diplôme d'études approfondies (DEA) de systèmes, structures et sciences politiques (année universitaire 1978-1979) à l'Université de Paris X Nanterre, M. Paul Stéphane Nicolas Sarkozy De Nagy-Bosca élu Président de la République Française.

Agé de 60 ans, arrêté quatorze fois et passé à tabac, le Député Ngarlejy Yorongar a échappé plusieurs fois à la mort par tortures et notamment par balle au cimetière de Ngonbah à N'Djaména où les tueurs à gages d'Idris Déby l'ont conduit dans le dessein de l'exécuter froidement dans la nuit du 21 au 22 février 2008 après l'avoir kidnappé, le 3 février 2008 à son domicile. Après avoir tiré deux balles en direction de sa tête dans le but de la broyer afin de le rendre méconnaissable, lesdits tueurs à gages croient avoir accompli leur sale besogne le laissent pour mort avant de s'en aller, tombaux ouverts, vers N'Djaména. Le Député Ngarlejy Yorongar s'est relevé pour prendre la direction de Kousséri jusqu'à Maroua pour finir à Yaoundé où le gouvernement français l'a contacté pour lui proposer l'asile politique qu'il a poliment décliné, estimant que sa place est au Tchad pour continuer son combat.

Accompagné par la Sénatrice française, l'Honorable Alima Boumediene-Thierry, membre du comité français de l'Union Interparlementaire de Genève, le Député Ngarlejy Yorongar est arrivé, en décembre 2008, à N'Djaména.

Etant tombé gravement malade, en mars 2008, il s'est vu refuser le visa d'entrée en France où l'attendait son médecin du Centre Primo Lévi, spécialisé en soins et soutien aux personnes victimes de la torture politique et physique. Condamné ainsi à une mort certaine, il est toutefois évacué par trois médecins tchadiens à une clinique de Bruxelles où l'Imagerie par Résonance Magnétique (IRM) a confirmé une thrombose dans son cerveau et un traumatisme au cou, thrombose et traumatisme consécutifs aux coups de crosse qu'il a reçus à la tête et au cou.

Le Député Ngarlejy Yorongar que ses fans appellent affectueusement «**Député des 301 puits de pétrole ou Cabri mort, etc.**» raconte ici avec force détails son enlèvement, le 3 février 2008, par la garde présidentielle, sa séquestration dans une des prisons secrètes sise dans le jardin privé d'Idriss Déby à Farcha, la mort d'Ibni Oumar Mahamat Saleh, les atroces tortures subies par Lol Mahamat. Choua, ancien chef de l'Etat du Tchad, le rôle de M. Bruno Foucher, Ambassadeur de France au Tchad et celui du dispositif militaire français Epervier dans cette tragédie.